

Santé

Quatre cliniques mobiles sont déjà là

Christian KOUIGA
Libreville/Gabon

C'est la première livraison. Le reste fera l'objet d'une autre tournée. La précision a été portée, hier, par la ministre d'Etat en charge de la Santé et de la Famille, Denise Mekam'ne Edzidzie épouse Taty.

LE ministre d'Etat, ministre de la Santé et de la Famille, Denise Mekam'ne Edzidzie épouse Taty a réceptionné, hier, dans l'enceinte de l'Office national pharmaceutique (ONP), les quatre premières cliniques mobiles sur vingt attendues dans le cadre de la médecine itinérante chère au président de la République Ali Bongo Ondimba.

Il s'agit des cliniques mobiles (gros camions) équipées de matériel moderne et en médicaments qui vont servir aux populations, principalement celles vivant dans les zones reculées défavori-



Photo : F. M. MOMBO

Mme le ministre de la Santé recevant les clés de l'une des cliniques mobiles du représentant de la société Hospitainer.



Photo : F. M. MOMBO

Une vue des camions cliniques mobiles.

sées et dépourvues sur le plan sanitaire. C'est la matérialisation d'une promesse faite par le président de la République à ses nombreux compatriotes lors de son discours à la nation le 31 décembre 2017. Il en a décidé ainsi pour faire face à la "précarité dans laquelle vivent certains pans de la société dans l'arrière-pays", ainsi que le relevait, dans une étude, il y a quatre ans, le cabinet MC Kinsey. Qui mettait en relief



Photo : F. M. MOMBO

Ici, vue de l'intérieur d'une de ces cliniques mobiles en attendant son aménagement.

des "disparités criardes et un taux de pauvreté inacceptable".

Il faut dire que depuis son accession à la magistrature suprême, le chef de l'Etat, Ali Bongo, n'a cessé de faire de l'accès aux soins des Gabonais une de ses priorités. On en veut pour preuve, l'effectivité de cette promesse. Et partant, la multiplication des centres hospitaliers universitaires (CHU) modernes, mis à la disposition de nos

compatriotes pour des soins de santé appropriés avec du matériel en phase aux normes internationales.

Le partenaire des Pays-Bas a promis de livrer les 16 cliniques mobiles restantes dans les tout prochains jours. Confiante, Me Denise Mekam'ne Edzidzie épouse Taty, a indiqué que cette action républicaine entre dans le droit fil de la politique de l'égalité des chances prônée par le Numéro un gabonais.

Littérature/ Sortie d'un livre

" L'Islam en terre gabonaise "



Photo : D.R

Les représentants des autres confessions religieuses étaient associés à la cérémonie de présentation du livre d'Ali Akbar Onanga.. Photo du milieu : Une vue de l'assistance, hier, sur l'esplanade de la mosquée Hassan-II.



Photo : D.R



Photo : D.R

Les premiers lecteurs se faisant dédicacer le livre par l'auteur.

Anita J. TSOUMBA
Libreville/Gabon

Sans être un acte pionnier, le livre du Dr Ali Akbar Onanga Y'Obegue, présenté hier à Libreville, constitue un fait majeur dans l'appréhension et l'approfondissement de la religion musulmane dans notre pays.

IL y avait du monde hier matin sur l'esplanade de la mosquée Hassan-II de Libreville. C'était à l'occasion de la présentation publique du livre du Dr Ali Akbar Onanga Y'Obegué, "L'Islam en terre gabonaise". Dans l'assistance on dénombrait non seulement les fidèles et responsables musulmans, mais aussi des diplomates et des représentants et responsables des autres confessions religieuses.

D'entrée, l'auteur, juriste de formation, a reconnu que parler, mais surtout écrire sur l'Islam de façon générale n'était pas chose aisée, surtout avec certains clichés et préjugés défavorablement colportés sur cette religion du fait du comportement de certains marginaux qui prétendent agir en son nom. C'est dans une démarche pédagogique destinée à expliquer ce qu'est véritablement l'Islam, particulièrement, sa présence et sa pratique au Gabon, que Onanga Y'Obegue, par ailleurs enseignant à la faculté de Droit et des Sciences économiques de l'Université Omar Bongo (UOB), et conseiller spécial du Raïs de la communauté musulmane du Gabon, a entrepris la rédaction de cet ouvrage de vulgarisation, un projet qu'il nourrissait depuis que, lycéen à Franceville, il

a embrassé la religion musulmane comme tant d'autres Gabonais avant et après lui. **CONTEXTE SOCIOLOGIQUE** * L'ex-ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Gabon en Arabie Saoudite a bâti son ouvrage autour de trois axes majeurs. Dans un premier temps, il a rappelé les aspects basiques de l'Islam, à même de permettre une meilleure compréhension de cette religion présente au Gabon depuis la fin du 19e siècle, à la fois par les musulmans et les non musulmans. Dans le chapitre suivant, l'auteur s'est consacré à l'étude de certaines règles de la "vie profane" combattue par l'Islam, principes très souvent mal compris par les non musulmans et même par nombre de musulmans. Des règles pourtant connues : régime alimentaire, conception de la

mort, le mariage islamique, le statut de la femme, le port du voile, etc. La dernière partie du livre, de loin la plus pertinente, consacre une réflexion personnelle de l'écrivain-éditeur sur la problématique de l'adaptation de l'Islam, religion minoritaire dans le pays mais deuxième par le nombre d'adeptes, au contexte sociologique gabonais. Il est ici question, dira l'auteur, "d'imaginer une réflexion allant dans le sens non pas d'une réforme des principes islamiques, mais d'une reformulation du sens de certains des éléments qui lui sont en principe étrangers, mais dont les auteurs lui en ont attribué la paternité à tort". "Cette reformulation aurait, entre autres, le mérite de faire la preuve de l'universalisme de l'Islam prôné par le Prophète", a relevé Ali Akbar Onanga

Y'Obegue. Non sans rappeler que de l'Arabie à la Perse, en passant par le Maghreb et l'Afrique, l'histoire de l'Islam a démontré sa capacité à être une religion adaptable à toutes les cultures. Tout en saluant l'action des pionniers, lointains ou proches, dans l'implantation de "l'Islam en terre gabonaise", l'universitaire musulman note qu'il reste encore du chemin à faire. Il loue en cela l'œuvre remarquable du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG) - notamment sous la présidence de l'actuel Raïs de la communauté musulmane du Gabon et de son successeur Imam Ismaël Ocen Ossa - qui se remarque par " la mise en œuvre d'actions de promotion, de développement et de rapprochement avec les autres confessions religieuses présentes au Gabon, et in fine, avec les

Gabonais". C'est-à-dire un des traits de caractère de l'Islam du Gabon envié sous d'autres cieux. Une caractéristique d'ailleurs saluée par le Révérend Francis Michel Mbadinga, qui, au nom des communautés religieuses présentes, a présenté à l'assistance les excuses de l'archevêque de Libreville, Mgr Basile Mve Engone, qui, exténué au retour d'un voyage, n'a pu effectuer le déplacement de la mosquée Hassan-II avec les autres leaders religieux ce mardi 11 septembre 2018. Par delà le Gabon, l'écrivain-poète Misère Kouka qui travaille sur une œuvre posthume du Pr Rantanga-Atoz, a vu dans l'ouvrage d'Ali Akbar Onanga Y'Obegue "l'histoire de l'Islam universel", instructif pour tout type de lecteur. L'ouvrage est disponible au siège du CSAIG à Libreville et dans toutes les bonnes librairies.